

M. G. Papineau  
" b. l. 1 No. 1

974  
C697 - 2

B103/E/30/4R



VOL. 3. COLLÈGE DE ST. HYACINTHE, P. Q., VENDREDI. 1 OCTOBRE 1875. No. 1.

### LE COLLEGIEN.

Se publie tous les quinze jours pendant l'année scolaire.

#### RIX

Pour dix mois.....	\$ 1 00
" (États-Unis).....	1 25

Toutes communications doivent être adressées au Gérant,  
**LOUIS LUSIER,**  
Collège de St. Hyacinthe.

### UNE QUESTION JUGÉE

*Roma locuta est. causa finita est.*

Au commencement d'Avril, 1875, Pie IX adressait à Mgr. d'Avanzo, le Gaume Italien, le bref que nous reproduisons en tête de la première livraison de notre petit Collégien.

Mgr d'Avanzo, l'illustre évêque de Calvi et Teano, a publié récemment, dit la *Voce della Verità*, une magnifique lettre adressée aux professeurs de son séminaire diocésain, au sujet de l'enseignement simultané des auteurs chrétiens et païens. L'histoire de la poésie chrétienne mise en parallèle avec la poésie païenne y est développée avec une sûreté de doctrine, une clarté et une éloquence admirables. De nombreux exemples mettent en relief les divers genres et les rythmes divers de la poésie chrétienne.

A la réception de ce travail, Notre Saint Père le Pape a adressé au savant évêque le bref suivant :

Vénérable Frère, salut et bénédiction apostolique.

L'empressement avec lequel le monde catholique a accueilli le bienfait du Jubilé que Nous avons décrété, Nous fait espérer avec confiance qu'il produira, par la grâce divine, les fruits les plus abondants.

Les sentiments de joie que vous Nous expri-

mez à ce sujet, Nous ont été très agréables, et Nous les offrons à Dieu afin qu'il accorde à vos diocésains une récompense proportionnée au bonheur que vous éprouvez.

Nous avons aussi reçu avec le plus grand plaisir la lettre où vous traitez de l'enseignement de la langue latine. Vous y vengez avec une grande érudition l'honneur de la latinité chrétienne, que beaucoup accusent d'être une corruption de l'idiome antique. Il est de toute évidence que la langue, c'est-à-dire l'expression des idées, des mœurs et des usages publics, a dû s'enrichir de formes nouvelles lorsque le Christ eût donné au monde la loi qui, en élevant l'esprit humain et en le tournant vers les choses spirituelles, imposait au langage un changement d'autant plus nécessaire qu'il avait été plus longtemps imprégné du génie d'une société charnelle uniquement occupée des choses temporelles.

Ces observations ressortent spontanément des monuments de tous les siècles de l'Église que vous avez habilement recueillis : en plaçant sous les yeux la naissance d'une forme nouvelle, son progrès et sa beauté, ils font voir en même temps que la coutume constante dans l'Église a été d'enseigner la langue latine à la jeunesse en lui présentant à la fois les auteurs sacrés et les auteurs profanes. Votre travail, en apportant une lumière nouvelle sur une question déjà tranchée, dirigera plus efficacement les instituteurs de la jeunesse dans le choix des écrivains dont les œuvres doivent être mises sous les yeux des élèves. Nous souhaitons ce succès à votre œuvre.

En attendant, comme gage de la faveur divine et en témoignage de Notre bienveillance, Nous vous accordons de tout Notre cœur à vous, véné-